

PORTRAIT / HERVÉ KOUAKOU KOFFI

RIEN NE DOIT PASSER

Sa première Coupe d'Afrique des nations. Les yeux brillent et la volonté reste sage. Vingt ans. Hervé Kouakou Koffi place les choses au bon endroit. Ne jamais quitter le ballon des yeux.

Au terme de cette CAN, ne vous étonnez pas ! Son nom viendra aux mercatos, recrutements d'intersaison, contacts et décisions. Gardien titulaire du Burkina, Hervé Kouakou Koffi découvre. " C'est tellement différent. Le monde entier te regarde. Il y a une autre pression, mais c'est à toi de travailler pour la surmonter (...) C'est ce que je fais. " Garder ses buts, préserver l'invulnérabilité de ses cages. Tout le reste n'est que bla-bla-bla. Dans quelques heures, il sera dans les buts. Et les attaquants tunisiens devront trouver la solution.

Des frères pour l'épauler

Tout est allé si vite. Depuis son équipe de Bobo Dioulasso, un titre national, une désignation comme meilleur gardien, et en 2015, le transfert à l'Aséc Mimosas d'Abidjan. Recruté comme troisième goal. Dès sa première saison, il devient le titulaire. Un gamin. Mais dans la tête, les choses sont bien en place.



Photo : AFP

Hervé Koffi: l'expérience vient, la jeunesse est l'élan.

" Je suis venu pour apprendre auprès des grands frères et prendre des conseils. Je suis encore jeune. " En équipe nationale, Abdoulaye Soulama et Daouda Diakité, ses prédécesseurs, peuvent l'épauler. Il

n'en demande guère plus.

S'il a fait ce choix du Burkina, Koffi aurait pu opter pour d'autres couleurs. Sa maman ghanéenne, son papa d'origine ivoirienne, il revient

pourtant à cette attache personnelle, son terrain, son quartier, ses amis. " C'est là que j'ai ma famille. Je suis né ici. " La fidélité. La reconnaissance. Demain, il peut s'en aller plus loin, mais il emportera dans ses bagages les images essentielles. Comme le dit l'entraîneur des portiers burkinabè, Vasco Evora, " c'est un super gardien, il n'a que 20 ans, et pourtant il a déjà beaucoup de maturité. C'est quelqu'un qui travaille. Nous, on essaye de l'emmener en Europe. C'est là-bas qu'on travaille de manière spécifique le poste de gardien. " Sans doute, Koffi conserve encore des positions de jeune goal, qu'il va falloir corriger. Il l'a compris et il applique. Ses collègues le constatent au quotidien, à l'image de Germain Sanou (Beauvais, France). " C'est quelqu'un qui sait travailler. Il a déjà beaucoup de maturité. Avec tous ces matches, il acquiert l'expérience et il ira dans des grands clubs. " Koffi sourit. Une chose après l'autre. Le moment venu, on décidera.

Ce samedi, au stade de l'Amitié, Hervé Kouakou Koffi va tenir sa place. L'enjeu est lourd, les responsabilités sont claires. S'il a encaissé deux buts dans ses derniers matches, il en connaît la raison. Et il sait en tirer les conclusions. Cette capacité d'analyse et ce besoin de lucidité n'échappent pas à ses partenaires. Depuis le 16 mars 2016, date de sa première sélection, tous sont convaincus. " Il nous sauve souvent. Sans lui, on n'aurait pas pu accrocher le nul face au Cameroun et au Gabon. " L'ultime rempart. Paulo Duarte (sélectionneur) ne s'est pas trompé. Ce gamin est l'avenir.

Roger Anjo-Calmé
Libreville / Gabon

IN ET OFF



Crayons et ballons

La presse n'en a pas fait écho ? Quelle discrétion. On avait longuement épilogué sur leur mécontentement d'être hébergés à Bitam. La qualité de l'hôtellerie, le terrain d'entraînement, l'éloignement... Palabres, palabres. Depuis, tout est rentré dans l'ordre, et mieux encore. Il faut bien dire que l'équipe marocaine régale sur le terrain. Qualité de jeu et qualités de cœur.

Le 24 janvier, elle efface donc des tablettes la Côte d'Ivoire. Coup de tonnerre, l'éléphant est à

terre. Par contre, personne ne remarquera, au lendemain, la visite du team à l'école publique de Mengomo Ayat, voisine de l'hôtel. Hervé Renard et ses joueurs sont venus remettre des kits scolaires et des équipements sportifs aux élèves. Cahiers et crayons, cerceaux et ballons, ce qui manque en ces temps difficiles. Le directeur souriait, ses institutrices aussi, les joueurs s'excusaient de la modestie du don. Les choses importantes ne s'encombrent pas de mots. La presse n'en a rien dit ? Quelle importance. L'essentiel a été fait.

Roger Anjo-Calmé

J.P. CHENET



TOUJOURS
PRESENT
A LA MI
3^{EME} MI
TEMPS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.